

Episode 3 - Pesto ou fromage râpé -

La bâtisse se distingue à peine. Le gris de ses murs de pierre ne tranche pas avec la couleur des rochers environnants. Les tâches d'herbe et de mousse vertes sont rares autour de l'habitation.

Un grand réservoir accolé au refuge recueille l'eau de pluie qui ruisselle du toit recouvert d'ardoise.

Sur une autre face, un abri est bien garni de bûches soigneusement rangées.

Un peu à l'écart, une petite cabine faite de vieilles planches ajourées fait office de toilettes sèches.

— Vous croyez qu'il y a l'électricité ? s'exclame Emma, un peu inquiète.

— Regarde bien ! A ton avis à quoi sert ce groupe électrogène ? réplique Benji.

A l'intérieur, dans la grande pièce à vivre, une large cheminée assurera un minimum de chaleur, heureusement car la température ne cesse de descendre. A la fine pluie du début se mêlent à présent, quelques flocons de neige. Le confort n'est pas ce qui caractérise le mieux ce rustique refuge.

Véro très pragmatique affirme :

— Tout le monde aura un lit, c'est déjà bien ! Trois chambres doubles complétées par deux lits simples dans la pièce principale, le compte y est.

— Nous serons les rois du pétrole, enchérit Simon pour calmer les doutes de certains.

Lisa qui a déjà sa petite idée, questionne l'ensemble du groupe :

— On s'organise comment pour les chambres ?

— Tirage au sort ! Moi tout me va bien ! s'écrie Chloé très joueuse.

Un peu surprise, Véro laisse échapper :

— Toi, tu n'as vraiment peur de rien...

Benji ne peut s'empêcher de se mêler à la discussion :

— Quatre nanas et quatre mecs, c'est facile à organiser !

— Bien sûr ! lance Moussa. Un garçon et une fille par chambre, le plus vieux et la plus vieille, dans chaque petit lit de la pièce à vivre.

Le groupe éclate de rire, Simon reprend les affaires en mains :

— Ok ! Je prends un lit dans la pièce commune, qui d'autre ?

Moussa se désigne avec à propos :

— Moi ! Je prends le lit à côté de la cheminée.

Lisa ne peut s'empêcher une remarque peu agréable :

— Pas fou le bonhomme, toujours à vouloir profiter !

Moussa préfère secouer la tête et fermer sa bouche. Il n'en pense pas moins.

Qu'est-ce qu'elle me veut encore, elle me cherche vraiment des noises ...

Théo que l'on avait peu entendu jusque-là débloque la situation :

— Faisons la chambre des champions. Benji, avec moi...

Tout le monde se rend bien compte que Benji n'a pas l'air très convaincu :

— S'il n'y a pas vraiment le choix...

Décidément très piquante, Lisa affublée d'un sourire feint ironise :

— Tu voulais la chambre nuptiale peut-être ?

Simon reprend prestement son rôle d'organisateur :

— Nous deux au salon, Benji et Théo dans la chambre 1, Lisa et Véro dans la chambre 2, Chloé et Emma dans la chambre 3.

Véro relance la discussion :

— Les jeunettes ensemble et les deux vieilles de l'autre côté, c'est discriminant.

Brusquement, Simon se souvient d'une ancienne rancœur...

Parmi les nombreuses coucheries de l'ex à Véro, la rumeur du stade affirmait que Lisa avait été du nombre.

Pour arriver jusqu'ici, en fait, Véro n'a pas eu le choix. Sans permis de conduire, elle a été contrainte de faire route avec Lisa, la seule à habiter dans le même village, trop loin du lieu de rendez-vous matinal.

Simon redistribue donc les cartes :

— D'accord ! Dans la chambre 2 Lisa et Chloé, dans la chambre 3 Emma et Véro. C'est bon pour tout le monde ?

Personne ne répond, signe d'un consentement général.

Chacun s'installe et range ses effets personnels sur les étagères.

Très rapidement, Théo est le premier à se positionner devant la gazinière.

— J'ai une faim de loup. On a programmé quoi pour ce midi ?

Véro, se rapproche du coin cuisine. La coureuse aguerrie connaît bien les habitudes alimentaires de ces rassemblements :

— Je parie sur des pâtes, le seul doute encore permis concerne l'accompagnement.

Du fond de sa chambre, Emma la fashionista tient à préciser :

— Le temps de changer de tenue et je suis à vous.

Lisa qui a rejoint la doublette en cuisine, continue de distribuer les scuds :

— La dernière horreur que tu as exposée sur ton blog ?

Emma se rapproche de la pièce commune et ne s'en laisse pas compter.

— C'est sûr que ce ne sont pas les mémères de ton magazine qui vont porter ce genre de tenue.

Simon en profite pour calmer le jeu en précisant l'accompagnement des pâtes, puisque ce sont bien des pâtes qui seront le corps du repas de midi.

Il sort une boîte en plastique de son sac à dos :

— Pesto ! Préparé avec amour. Il y a du fromage râpé pour ceux qui n'aiment pas...

Avec humour Moussa demande des précisions :

— Pesto et fromage râpé, les deux sont possibles coach ?

— Bien sûr ! Les deux pour les gourmands !

Théo ne prend pas cette option :

— Si on doit courir en fin d'après-midi, le pesto est trop lourd à digérer. Pour moi, ce sera juste des pâtes au beurre...

L'intervention de Théo permet au coach de donner le programme du jour :

— Pour nous acclimater et pour digérer la rando de ce matin, une petite heure à faible allure par groupes de niveau suffira. Départ seize heures trente à cause de la nuit qui arrive vite.

Les tâches se répartissent naturellement. Tout le groupe prend place autour de la grande table rectangulaire, les échanges se font en petits comités jusqu'à ce que le coach frappe son verre avec le revers du couteau, afin de capter l'attention générale.

— Pour le footing de tout à l'heure, nous redescendrons cent mètres plus bas afin de récupérer la piste qui fait le tour du massif. Gardez-en sous le pied pour la fin de la séance, je vous rappelle qu'il faudra remonter au refuge...

Après le repas, à chacun sa méthode pour se détendre un peu.

Près de la cheminée dont il alimente régulièrement le foyer, Benji distille du miel aux oreilles de Chloé qui l'écoute en souriant.

Théo est parti faire une sieste reconstructrice, pendant que le coach étudie la carte du secteur. Moussa, un casque sur les oreilles regarde tomber la neige de plus en plus présente dans ce mélange de flocons et de froides gouttes de pluie.

Véro est à fond sur la prochaine sortie et prépare déjà la tenue adéquate.

Lisa après avoir déploré le fait qu'il n'y ait aucun réseau où se connecter, rédige sur son MacBook Pro un futur article à paraître sur le magazine féminin pour lequel outre les tenues vestimentaires, elle vante les mérites de produits pharmaceutiques dont elle fait parallèlement commerce.

Emma prend des photos qui alimenteront son blog...

Il est maintenant temps de passer aux choses sérieuses, Simon rameute la troupe :

— C'est l'heure d'aller courir!